

Vendredi 22 juin 2018 [15h50]

Mes enfants de prédilection, vos cœurs et vos lèvres doivent être purs. Portez soutane et vêtements de prêtres et laissez aux autres hommes les habits du monde. Ne regardez que votre cœur où Je réside et soignez les cœurs malades de solitude et de désespérance qui ont perdu la voie sur le chemin. Montrez-leur avec amour que toujours Je suis là près d'eux, pour les relever et les soutenir !

En rapport avec ma famille, souffrances secrètes.

[LE CHRIST] Pourquoi t'inquiéter de tout cela, ne suis-Je pas là, Moi ton Seigneur ?

Pardonne à tous ceux qui t'offensent et te blessent sans se rendre compte de leurs actes. De pensées d'amour ils ont besoin d'être nourris. À celui qui refuse de voir, qui ne veut pas voir, tu ne peux forcer barrage sans dommage. Toi, sois dans le silence et donne-moi ta douleur qui guérira leurs cœurs.

Avance, mon enfant et réjouis-toi car c'est dans l'épreuve que l'âme s'embellit et découvre l'amour. N'entre pas en guerre et lave ton cœur dans l'épreuve ; remets-la moi et à ton secours Je viendrai toujours. Je demande des cœurs purs, des lèvres pures, des pensées pures.

Ne suis-Je pas là, Moi ton Serviteur ? Moi qui vous ai tout pardonné ?

Pardonne, pardonne et pardonne toujours et aime par-dessus tout.

Prie dans le silence pour ceux qui refusent encore, qui ne veulent pas entendre et qui s'enferment dans leurs négations. Leurs âmes malades ne peuvent voir ni même accepter d'entrevoir la Lumière. Viens à leur secours dans le silence de ton cœur meurtri, ils ne peuvent voir leurs actes en vérité.

Tiens-toi debout, ne te plie pas sous le poids de l'Adversaire, il se réjouirait trop fortement de ta chute. Combats pour deux, pour trois, mais combats et ne te laisse pas piéger !

Toi, tu as beaucoup reçu, et tu recevras encore mais il te faut savoir abandonner ton moi qui se révolte. N'entre pas dans l'affectif mais dans l'amour. Ne te laisse pas piéger et remets-Moi dans le cœur à Cœur tout ce qui t'encombre et blesse ton âme.

Ensemble, toi et Moi, Moi et chacun, vaincrons tous les démons de l'orgueil, de la peur, du refus, de l'abandon.

Viens guérir ton cœur en le Mien. Souviens-t-en toujours : Mon Cœur est ton refuge !

Je t'ai donné, donne dans le silence par le don de toi qui est le «pardon».

Christ vaincra !

[Plus tard - 22h10]

[Katia] Je suis là, moi Katia, tambour battant je déploie la tenture du Ciel qui s'annonce à vous en grande fanfare et splendeur.

De vos cœurs couleront le miel de nos vies dont nous vous parfumerons. Jamais nous ne vous avons oubliés et, en cœur de Père, nous avons suivi vos chemins. Ô, que de difficultés pour vous atteindre, vous qui, aux portes de l'oubli, fermez vos cœurs¹ ! La douleur semée par ce qui vous semble abandon, injustice, est pour vous si intolérable que vous croyez plus en la mort qu'en la vie ! Mais celle-ci n'est qu'un masque hideux, figure de l'imposture du démon qui insuffle en vous l'horreur et la souffrance si aiguë qu'elle en est insupportable.

Pauvres enfants que vous êtes, perdus dans l'effroi et la torpeur, que rien ne relève. Nos souffles sont si légers qu'ils ne vous atteignent pas, nos caresses vous sont si étrangères et nos présences invisibles. Sous la torture du marbre froid, vous laissez nos visages et nos voix. La chaleur du corps disparu, vous nous croyez à jamais disparus. Quelle souffrance pour vous et pour nous, souffrance qui bute contre le mur inviolable, semble-t-il, de la mort qui sépare et qui égare ! Mais nos cris lumineux traversent l'espace, énergie vivante qui vous accompagne en chaque instant.

Bienheureux ceux qui sentent et perçoivent nos présences ! Et bienheureux plus encore ceux qui ouvrent leurs cœurs aux cordes de nos violoncelles qui psalmodient de leurs longues mélodies nos présences qui vous enlacent et que vous ne ressentez pas !

Ah, séparation mensongère, bientôt tu seras démasquée et poussière tu redeviendras ! Car qui commande crois-tu ?

Toi qui trônes sur le siège du diable, tu seras anéantie, foudroyée dans ta suffisance et ton mensonge. Ton temps est révolu !

En arrière tu recules et tu tomberas dans l'oubli et alors, le rideau du plus beau spectacle se lèvera et vivants et défunts danseront la chorégraphie de tous les vivants en Cœur de Christ !

Ô, comme j'ai hâte de cet avènement sublime pour vous, mes parents et pour vous, tous mes aimés ! Mon cœur exulte en cette heure pour cette union qui sera retrouvée. Mais celle-ci sera une union à nulle autre pareille : union d'amour et de force, union de foi et de certitude. Vos yeux de chair verront et resplendiront dans le cœur de l'âme, nos yeux s'uniront. Ô, de quels regards d'amour nous nous enlacerons tous, de quelle force de tendresse serons-nous investis, habillés !

Le nouvel homme est beau qui est transfiguré par le Christ et l'amour purifié dans la paix devient béatitude ; l'ancien se meurt, quelle joie, puisque le nouveau temps vient qui n'est que caresse et souffle d'amour !

Ô, que de tendresse recevez-vous de nous, que de douces paroles nous entonnons à vos oreilles et que de baumes de douceur nous appliquons sur vos cœurs meurtris !

Jamais nous ne sommes séparés et la lumière, Sa lumière invisible à vos sens, nous unit. Nous sommes comme tissés dans les fibres d'une même toile et elle est parfaite.

Ô toi qui vois par instants se dérouler nos présences, toi qui par don donné reçois et acquiesces à nos signes, dis-leur que la Vérité vient. Elle

1) Vous qui, pour ne plus souffrir, fermez vos cœurs en occultant le souvenir de nos vies.

est de l'autre côté, du nôtre, mais elle vient et elle descend et vous la verrez et vous en serez éblouis. Car terre et Ciel s'uniront en une immense lumière qui avertira vos cœurs et fera disparaître vos cécités. Oui, l'union viendra, l'union descendra dans la grande bataille finale qui verra la victoire de l'Agneau ; et toutes les cymbales de la victoire que sont les boucliers retentiront en un même temps et tous les glaives, les épées des archanges et des anges enverront leur lumière flamboyante brûler tout ce qui ne vient pas de Lui, notre Dieu.

L'Amour est lumière, l'Amour est faisceaux de lumière, l'Amour est tornades d'aurores boréales et tout cet entrechoquement de lumières fulgurantes anéantira toutes les noirceurs de vos cœurs et de vos esprits et vous recouvrirez la vraie vue, avec nous, vos aînés en Ciel.

Bats, petit cœur d'amour, réjouis-toi, élève-toi à la Lumière, qu'elle t'inonde ! Oui, en Ciel je vous désire tous ravissants de la Lumière de Christ. Vous serez tous subjugués et envahis par la vie qui est l'Amour, la vie qui est Christ, la vie qui est don pour une éternité d'amour.

Ah, le jour où chacun de vous verra l'autre face du miroir, tous les démons seront en fuite, écrasés sous la fulgurante force et splendeur et vigueur de la Lumière qui foudroie tout ce qui ne vient pas de Lui !

Garde ton combat², toi qui marches à notre écoute et qui vibres dans nos sphères. Choisie tu as été et ton oui a été prononcé, nous l'avons entendu.

Maintenant, il te faut revêtir le manteau qui t'a été tendu pour le soutien des autres et l'oubli, l'abnégation de toi. Ne te sauve pas, c'est dans l'étreinte de Père et de Christ que les forces te sont remises. Il te faudra garder lèvres et cœur purs et brandir en flèches les paroles reçues qui sont lumières, non de nos mémoires mais de nos présences vivantes aux côtés de l'unique Seigneur, Christ en Sa demeure. Porte le voile toujours de celle qui se fait pénitence pour ses aimés.

Et maintenant que tu es reliée, reçois l'épée tranchante de la Vérité qui te fera voir bien des hérésies et qui te les fera pourchasser. Témoin de la Lumière, il te faudra la transmettre. Un temps viendra et, comme tout ce qui se fait, cela s'accomplira dans le silence et l'obéissance en sera le témoin de la vérité.

**Katia qui t'aime et t'aime toujours,
d'un amour vivifié et transcendé en lumière de Christ**

Sois vainqueur, petit poussin du Ciel, tu anéantiras bien des trompeurs ; la voie de l'enfance a pour effet d'enliser les orgueilleux et de leur faire perdre leur superbe.

Ouvre les yeux toujours en la lumière de Dieu et, en Sa Présence, amarre ton être tout entier. Deviens bateau voguant et volant dans l'ivresse de ton Dieu.

Avance, petit serviteur aimé, avance et vole tout à la fois, déploie tes ailes dans la lumière qui te baigne et qui t'entoure. Et bois, bois cette manne du Ciel invisible au regard de l'homme et qui devient ton armure pour ta défense et pour ta force dans ce combat invisible où nous t'em-

2) Veille, sois vigilante.

menons avec nous. Réjouis-toi, tu es choisie avec tant d'autres choisis et la joie descend.

Le manteau³ n'a ni couleur ni matière mais il est comme la manne du Ciel dans le désert : léger et subtil, délicat et cependant infrangible, il revêt l'âme, l'esprit et le corps. Il investit le cœur et déploie en l'homme toutes les facultés de l'amour. Il vivifie et fait grandir, mais n'oublie jamais qu'il est don remis au service et au bien-être des autres. Léger à porter pour une mission, il pourra être lourd par moments dans les instants de solitude et de souffrance, mais il sera char de feu dans les instances du Ciel et l'obéissance en sera la première vertu.

Tu ceindras tes reins de l'armure du combat et tu marcheras toujours en avant pour protéger le petit reste souffrant qui te suivra. La pluie arrosera toujours ton passage, mais le soleil se lèvera dans le cœur des abandonnés, des délaissés, des désertés⁴ et aussi des fuyards. Ne t'inquiète pas, au bord du ruisseau pour t'abreuver tu Le retrouveras toujours, qui viendra t'enseigner, te secourir et te soutenir. Pour l'instant, bois et fortifie-toi. L'eau et la nourriture te sont données à transmettre, mais au passage elles renforcent ton être, guérissent ton âme et te rendent fidèle.

Avance, petit cœur, tu es entre nos mains et nos cœurs te sont tendus. Vois les larmes de nos yeux qui imploront pour vous la vue ! Aimez-vous puisque l'Amour est vainqueur et que du drapeau du Sacré Cœur viendront tous les saints poser demeure. Quelle force quand il sera brandi face à l'Adversaire, il s'écroulera pour ne plus reparaître ! La lumière reviendra et tout sera rénové, transformé, renouvelé, rebâti. Tout, absolument tout, sera revivifié, il n'y aura plus d'ancien.

L'armure est légère, elle est ENVOL ! Que chacun s'en habille !

Votre sœur Katia, du haut de la cime, en votre présence

[23h45]

[LE CHRIST AUX PRÊTRES] Faites bien attention, ne vous perdez pas, Mes enfants de prédilection. Gardez votre manteau de blancheur. Vos cœurs et vos lèvres doivent être purs, demandez à Mes anges de les brûler au feu de Mon encens, qu'ils portent le Sceau de Ma Parole vivifiante et sanctifiante à tous ceux que vous rencontrerez et à qui vous remettrez les péchés.

Portez soutane et vêtements de prêtres et laissez aux autres hommes les habits du monde. Vous m'êtes consacrés, recevez Mes commandements et obéissez à Ma Lumière qui vous sanctifie. Moi Je vous tiens contre Mon Cœur comme Mon troupeau bien-aimé. Voyez le lys qui pousse à votre porte, imitez sa pureté, elle est votre honneur et sa fragilité est votre force. Devenez des saints et montrez la voie aux brebis que Je vous envoie. Il y a tant d'assoiffés, tant de désespérés, tant d'esseulés et Mon Cœur est aux abois face à tant de douleurs. Mais Je vous ai disséminés de partout pour que vous les rassembliez et que vous leur montriez la

3) Cf. note du message du 26 mai 2018.

4) Au sens de vides de tout, désenchantés, desséchés.

grandeur et la force de l'Amour qui transforme tout, absolument tout, en union d'amour invincible, indestructible.

Vous êtes Mes enfants aimés, Mes prêtres attendus, soutenus, gardés en Moi comme dans une forteresse. Je soutiens vos forces, mais ne cessez jamais de Me regarder, de M'imiter. C'est en M'imitant que vous trouverez la force de l'accomplissement de votre ministère d'amour, OUI, DE MINISTÈRE D'AMOUR.

Ne regardez que votre cœur où Je réside et soignez les cœurs malades de solitude et de désespérance qui ont perdu la voie sur le chemin. Montrez-leur avec amour que toujours Je suis là près d'eux, pour les relever et les soutenir !

Tout homme est Ma créature et en tout homme Je suis.

JE NE REGARDE PAS LE VÊTEMENT MAIS LE CŒUR et les cœurs sont si malades aujourd'hui car ils se privent et on les prive de Mes enseignements d'amour. Mais la Sainte Messe retentira à nouveau dans les Églises et foudroiera toutes les forces mauvaises qui cherchent l'anéantissement, la paresse et l'enlèvement. Et même si les sons de cloches se taisent, celles de Mes aimés retentiront dans le silence. Elles annonceront tout à la fois bataille et victoire, car le cœur de l'homme est appelé à être vainqueur de ses peurs et de toutes ses morbidités inculquées.

Ô vous, Mes prêtres sauveurs, combien aimés de Mon Cœur, Je vous désire à Mon service avec toute la fougue que vous ressentez en vos âmes lorsque celles-ci sont violentées par la force de Mon Esprit. C'est ainsi que Je vous nourris. Ne cessez de venir à la Fontaine d'Eau vive que Je suis pour vous abreuver. Et plus vous étancherez votre soif, plus celle-ci vous brûlera encore pour que vous l'étanchiez à nouveau ; vos lèvres embrassent et embrasent aussi tout à la fois Mon Cœur qui, toujours plus grand, s'ouvrira pour ennoblir vos cœurs de Mes Paroles à transmettre.

Ô prêtres aimés, vous êtes le sel de Mon Cœur et le sel ne peut perdre de sa saveur s'il reste bien ancré en sillon de Mon Cœur d'amour. Aimés prêtres, Je vous attends toujours avec joie. Jamais Je ne cesse de vous regarder et de vous aimer. Ô, Je voudrais tant toujours vous garder ainsi contre Mon Cœur, mais il vous faut aller en mission rencontrer les âmes et les secourir, les renouveler en Ma Présence et Me les ramener. Du travail, vous en aurez ! Mais dites-vous bien que de votre cœur uni et ouvert contre le Mien sortiront des sources d'Eau vive qui transcenderont le cœur de vos fidèles.

Aimez et laissez-vous aimer aussi, car seul l'Amour est le lien. Vous, vous êtes tous des ponts qui, de pont en pont, construisez la nouvelle arche entre terre et Ciel pour la grande union à venir qui vaincra toutes les forces contraires et les anéantira.

Et vous deux que J'ai unis particulièrement, restez unis ; veillez à la sagesse de l'union qui fait fructifier les cœurs en Mon Cœur. De rencontre en rencontre, sachez épancher et partager votre amour pour Moi.

Mon petit prêtre, petit parce que si profondément tendre de la tendresse du cœur d'enfant, garde en toi la fraîcheur de l'enfance, mais laisse ton

cœur, ton âme et ton esprit grandir au Feu de Mon Esprit qui te prendra tout entier ! Toi, Mon fils de prédilection relié aux instances du Ciel, Je t'ai choisi et tu M'as choisi. Restons unis, ton cœur Me brûle et tu brûles du Mien.

Ravive Mes champs dévastés, revivifie les âmes anémiées, rénove la foi dans les cœurs et rafraîchis tous les affamés. Je sais que tu y parviendras.

Ne crains pas les rumeurs, avance sur ton chemin. Fais confiance et reste confiant. Ton ministère est beau et tu le fais beau. Et s'il y a combat c'est qu'il y a victoire déjà dans le Ciel. Tiens bon, Mon Cœur t'accompagne, mais Je désire que toi aussi tu poses ta tête contre Mon Cœur Sacré et que tu écoutes Ses battements nourrir et fortifier les tiens.

Reste dans la confiance, prêtre de Dieu et de Marie Immaculée. Ensemble, nous vaincrons les démons !

Unis-toi à Moi en chaque instant dans ton cœur ; loin des bruits du monde, isole ton cœur de prêtre et fonds-le dans le puits d'amour du Mien, tu en seras revigoré.

Va, Mon prêtre aimé, et foule de tes pas sanctifiés la nudité froide et creuse de tous les démons des enfers. Tes pas sont des brûlures pour eux.

Bénis-toi et bénis toujours tes souliers aussi, il y a tant de petits (*démons*) qui rasant le sol ! Empêche-les de faire chuter, en marchant tout simplement à tes missions, le cœur ouvert à Ma Gloire.

Je te tiens en Ma demeure. Veille et sois heureux car Je veille aussi.